

AVEC Michèle Picard

UNIR · RÉSISTER · AGIR

Ensemble pour Vénissieux

Vie associative . Enfance-Education . Sport . Culture

10 décembre 2025

Bonsoir à toutes et à tous,

Depuis le 20 septembre et l'annonce de ma candidature aux élections municipales, vous êtes de plus en plus nombreux à rejoindre notre dynamique citoyenne. **Notre ligne de conduite reste claire : Unir, résister et agir pour le bien commun.**

La conférence de presse de samedi dernier est venue confirmer l'union de l'ensemble des forces de gauche. Sauf la France Insoumise qui a fait le choix de la division sur des enjeux nationaux et un projet rédigé dans le bureau de Mélenchon. Nous regrettons ce choix, qui intervient dans un contexte politique difficile, où la droite se renforce dans notre pays, y compris à Vénissieux, et où le rassemblement à gauche est plus que jamais nécessaire pour combattre ce rouleau compresseur.

Le président Macron ignore la voix du peuple, le Parlement est sans majorité, et pour la première fois, un texte du Rassemblement national a été adopté à l'Assemblée, avec le soutien des députés LR et Horizon. Cette alliance des droites, jusqu'au RN, renforce une politique libérale au service des plus riches, privilégiant les cadeaux aux grandes entreprises et le financement de la guerre, au détriment de l'école ou des hôpitaux.

L'État se désengage tous azimuts : éducation, sport, culture. Et sur le terrain, l'habitant qui rencontre une difficulté se retourne vers sa commune. La médecine scolaire est un exemple extrêmement parlant. Partout en France, il n'y a quasiment plus d'infirmières scolaires. A Vénissieux, nous avons fait le choix de pallier cette carence de l'Etat en recrutant dans nos effectifs municipaux des infirmières essentielles pour la santé publique. Idem pour les AESH qui permettent l'inclusion d'enfants atteints de handicap. Il en manque cruellement. Ce sont nos ATSEM, personnel municipal, qui prennent le relais pour maintenir ces enfants à l'école et sur les temps périscolaires.

Autres exemples, les collectivités territoriales assument 60% des dépenses publiques pour le sport, et leurs dépenses culturelles représentent 2.5 fois le budget de l'Etat ! De nombreux sujets, normalement portés par l'Etat comme la sécurité, l'accès aux soins, et même la dette publique, nous sont renvoyés comme une responsabilité locale. On nous demande de compenser avec des moyens de plus en plus limités, puisque le gouvernement utilise le prétexte d'une dette qu'il a créée lui-même, pour la faire

payer aux communes, aux habitants, ainsi qu'aux associations tout autant malmenées par des politiques de rigueur.

Les coupes budgétaires de 2025 ont provoqué un séisme associatif avec 186 000 emplois menacés. Celles prévues pour 2026 menacent la survie même des associations.

- moins 44 millions pour la jeunesse et l'éducation populaire
- moins 45 millions pour la démocratisation culturelle et artistique
- moins 145 millions pour le sport

La suppression des emplois aidés a déjà affecté 48 % des associations. Ce sont des milliers d'accompagnements et de liens sociaux qui disparaissent. Le mouvement associatif se mobilise et je vous invite à signer leur pétition. **Nous voyons au quotidien l'utilité des associations, piliers essentiels du vivre ensemble. Nous faisons le choix politique de les soutenir, matériellement en développant nos infrastructures, et financièrement à travers des aides et une enveloppe de subventions revalorisées.**

Pour les associations comme pour la commune, ce dernier mandat a été compliqué. Pendant la crise sanitaire, nous avons dû innover, avec des dispositifs d'urgence et en créant de nouvelles solidarités avec vous. Puis est venue la crise de l'inflation, aggravée par une austérité imposée par le gouvernement. Malgré ces défis, nous sommes restés solides, avec une équipe expérimentée et soudée. **Nous avons tenu nos 150 engagements et continué d'investir pour l'avenir, avec de nouveaux équipements qui sortent de terre : le centre aquatique Auguste Delaune, la maison des mémoires Olga Bancic, l'équipement polyvalent Annie Steiner, la végétalisation des cours d'école. Nous avons continué d'assumer notre rôle d'amortisseur social pour les familles, avec le gel des tarifs municipaux essentiels, et, depuis 2016, le gel de la fiscalité, faisant de Vénissieux un lieu de stabilité, de solidarité et de résistance.**

Face aux inégalités croissantes et à l'injustice fiscale, notre société est profondément fracturée. La coalition des droites exploite ces divisions pour attiser les peurs, les haines et les racismes. Nous choisissons une autre voie : celle d'unir, résister et agir ensemble. Comme nous l'avons fait avec notre dernière consultation « Vivre en tranquillité à Vénissieux » qui nous a permis de travailler sur les incivilités sans diviser, mais en construisant ensemble un diagnostic et des solutions. Plus de 7 500 habitants ont participé ainsi que les conseils de quartier, pour élaborer un plan de 25 actions concrètes. Pour nous, faire vivre la démocratie et la participation citoyenne est fondamental. C'est dans cet état d'esprit que nous voulons construire, avec vous, le projet municipal 2026-2032. Et ce soir, pour notre cinquième rencontre, sur le thème de la vie associative, l'enfance, l'éducation, le sport, la culture.

Concernant notre politique familiale et sociale, nous maintenons des tarifs accessibles pour tous : crèches, équipements culturels (cinéma, théâtre), équipements sportifs, restauration scolaire avec le plein tarif l'un des plus bas de l'agglomération. Quels que soient votre âge, votre quartier ou vos revenus, la commune est là pour faciliter votre quotidien. Nos politiques familiales et sociales sont au service de tous les Vénissiens, pas seulement les plus en difficulté, une solidarité ambitieuse, qui ne divise pas. Nous adaptons, sans cesse, l'aide sociale et familiale en fonction des besoins. Par exemple, une nouvelle aide aux soins, et une aide au sport. Pour le prochain mandat, nous souhaitons mettre en place l'accès gratuit à la médiathèque et aux bibliothèques pour tous.

L'éducation est notre priorité et notre premier poste budgétaire. Nous portons une attention particulière à la parentalité où les familles sont des partenaires actifs de la réussite éducative.

Pour le prochain mandat nous souhaitons :

- créer des comités de parents dans les maisons de l'enfance et les crèches.

- renforcer l'accompagnement des parents d'enfants porteurs de handicap
- renforcer nos actions avec le CME et l'UNICEF vers l'obtention du label « Ville amie des enfants ».

Nous poursuivrons la reconfiguration des groupes scolaires Léo Lagrange et Charles Perrault pour offrir aux enfants et aux enseignants un cadre éducatif de qualité.

Notre politique sportive est reconnue par les labels « Ville active et sportive » (3 lauriers/4) et « Terre de Jeux 2024 ». Nos 27 équipements sportifs offrent un maillage territorial dense dont 18 gymnases, 4 stades, 2 piscines, et je voudrais souligner que de nombreuses villes ferment actuellement des piscines quand nous en construisons une nouvelle sur ce mandat, à la suite des tennis couverts et du futsal. Nous travaillons avec l'OMS et les associations sur la prévention santé, l'inclusion du handicap, la lutte contre les discriminations et la place des femmes. Nous souhaiterions, dans le prochain mandat, proposer aux associations volontaires de rejoindre notre action municipale pour la prévention des addictions.

Nous sommes fiers de notre tissu associatif, des bénévoles, des résultats sportifs de nos clubs et de nos athlètes. La Maison des associations et le centre associatif Boris-Vian sont les emblèmes de la vitalité de notre tissu associatif. Ils sont aussi le fruit de choix politiques forts impulsés par notre majorité municipale. Nous avons des projets pour le club-house du tennis Delaune ainsi que la maison du rugby, et nous voulons créer des espaces forme extérieurs dans chaque quartier, avec une attention particulière à la pratique féminine.

Pour la culture, nous réhabilitons actuellement la salle Erik Satie, et dans le futur mandat, la maison du peuple et le théâtre. Nous accueillerons bientôt la Cité internationale des arts du cirque, qui s'inscrit dans une dynamique de partenariat avec la ville, les habitants, les écoles et les acteurs culturels locaux.

Les sujets à mettre en discussion ce soir sont nombreux et j'aimerais entendre vos avis, vos expériences et vos propositions pour le prochain mandat.

Michèle PICARD